



LA TERRE

PLUS VIEILLE QUE LE SOLEIL

Conformité des plus récentes découvertes de la science avec la Bible

A PROPOS D'UN OUVRAGE DE M. FAYE, DE L'INSTITUT



L'IDÉE que l'étude des sciences positives tend à conduire l'homme à la philosophie positiviste, c'est-à-dire à la négation de Dieu, est une idée qui se répand tellement aujourd'hui, qu'il doit être agréable à quiconque n'est pas de cet avis, de saisir toute occasion qui se présentera, soit de la battre en brèche, soit de la réduire à ses simples proportions, qui sont celles d'un préjugé funeste.

Quoiqu'il soit difficile de définir ce qu'on a voulu ranger sous le nom de « sciences positives, » puisque toute science devrait se targuer d'être positive, sous peine de n'être pas une science, il est présumable qu'on s'accordera toujours à définir plus particulièrement par cette épithète celles des sciences qui s'appuient sur les faits, sur l'expérience, sur les notions *a posteriori*, et plus particulièrement encore celles qui s'attaquent à l'observation des phénomènes tangibles de la nature, à l'étude et à la définition des lois qui régissent ces phénomènes accessibles à notre esprit par nos sens.

C'est le champ de l'étude de l'univers merveilleux dans lequel nous vivons, champ indéfini, toujours séduisant, et dans lequel on conçoit que les plus nobles esprits s'usent à rechercher avec acharnement et amour chacune de ces fleurs de vérité nouvelle qui l'émaillent, comme s'il y régnait un éternel printemps.